



L'espace collaboratif
Co-construire les savoirs avec tou.te.s :
un espace de dialogue sur les recherches participatives

Réseau Particip-Arc
23 janvier 2025

**Elisabetta Bucolo (Cnam-Lise/Cnrs), Marion Carrel
(Université de Lille, CeRIES), Marianne De Laat (ATD Quart
Monde)**



L'Espace Collaboratif Croiser les savoirs avec tou.te.s

Un **espace de réflexion et de recherche** s'inscrivant dans la lutte contre les injustices épistémiques et pour une épistémologie post-pauvreté.

Double objectif scientifique et politique :

- **co-production de connaissances**, enrichissement de la science par la prise en compte des savoirs issus de la pauvreté. Enjeu démocratique.
- **transformation sociale** par le changement des représentations, pratiques et réglementations visant l'éradication de la pauvreté

Une **recherche** menée entre 2018 et 2022 avec une cinquantaine de personnes apportant trois types de savoirs : (1) issus de l'expérience de la pauvreté (2) professionnels (3) académiques

Objet de la recherche : Les conditions éthiques, méthodologiques et épistémiques pour des recherches participatives avec les personnes en situation de pauvreté.

La démarche (1)

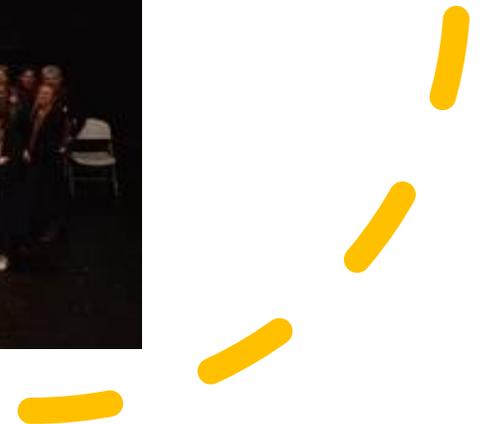
L'Espace collaboratif Croiser les savoirs avec tou.te.s

- a mobilisé une approche de type radicale : les personnes en situation de pauvreté participent à chaque étape de la recherche participative (Godrie, Juan, Carrel, 2022) .
- se fonde sur la démarche du croisement des savoirs initiée dans les années 1990 par le Mouvement ATD Quart Monde (Ferrand, 2008)
- se place dans le courant de la lutte contre les injustices épistémiques. Il s'agit de proposer une réflexion et une approche pragmatique pouvant contribuer à réduire les injustices dans la production des savoirs : injustices de témoignage, injustice herméneutique (Fricker, 2017).
- vise à rétablir une forme d'agentivité épistémique (Dotson, 2013)

La démarche (2)

Les partenaires : les trois signataires de la convention (CNRS, Cnam, ATD) ainsi que différents partenaires de l'action sociale et associative.

- Nouveaux enjeux stratégiques de reconnaissance des sciences et recherches participatives (ANR, Ademe, ...)
- Volonté des institutions académiques (CNRS, CNAM) de s'inscrire dans ces nouvelles priorités
- Aspiration à une forme de valorisation et légitimation par la recherche d'une démarche née dans le milieu associatif (ATD)
- Prix de la recherche participative INRAE 2023.



La démarche (3)

3 groupes de pair.e.s (universitaires, praticien·ne·s du social et personnes en situation de pauvreté militant dans une association)

1 Comité pédagogique mixte qui a assuré le pilotage

- équipe tripartite composée des animateurs et animatrices des groupes de pairs,
- rôle de médiation entre les questionnements, analyses et données émergeant dans chaque groupe de pairs,
- coordination et animation des temps de préparation et des journées en croisement des savoirs.

5 journées d'étude réalisées en « croisement des savoirs » entre ces 3 groupes de pair.e.s

1 colloque de clôture participatif, co-élaboré et co-animé avec l'ensemble des participant.es

1 film pour la restitution des résultats + **des Actes et publications**

Nombreuses restitutions collectives dans les 3 milieux

Les résultats

Extrait film

Trois ensemble de résultats :

1. La non-mixité (utilité des groupes de pairs)
2. Co-construire jusqu'au bout
3. Les critères d'évaluation



Photo-langage sur le mot « collaborer »

*« Nous, les personnes en difficulté, est-ce qu'on nous prend au sérieux ?
Est-ce qu'on existe en tant que personnes ? On est trop souvent des
personnes invisibles, tout en étant présent.e.s. » (11 juin 2019)*

Résultats 1. La non mixité

Les groupes de pairs de l'Espace collaboratif

Une cinquantaine de personnes en trois groupes :

- Chercheur.es de différents laboratoires et disciplines
- Praticiennes dans le champ du développement et de l'intervention sociale
- Militant.es de ATD Quart Monde et adhérent.es du Centre social des Trois Cités de Poitiers.

Mise au travail en groupes séparés mais avec des **supports communs** :

corpus de plusieurs extraits de textes académiques, et non, sur une question de recherche ; photo-langage, scénettes, théâtre image, ... pour faciliter l'appropriation collective des contenus à débattre.



Résultats 1. La non-mixité

Objectif de la non-mixité partielle : Construire une réflexion entre savoirs collectifs autonomes, avant de se confronter aux autres pour mieux déjouer les injustices épistémiques.

- Des personnes qui partagent la même identité ou expérience de vie
- Place des émotions, des récits de vie
- Passage du « je » au « nous », construction d'un savoir situé (cf. « safe space » féministes)
- Se situe dans un processus itératif

Enjeu controversé :

- Risque d'entre-soi et/ou d'assignation (Mayer, 2017)
- Persistance des enjeux de domination épistémique partiellement régulés par l'animation.
- Comment et qui compose les groupes de pairs?

N. Fraser et les "sphères publiques subalternes" où des groupes marginalisés peuvent se réunir pour développer et exprimer leurs propres connaissances mais utilité également pour les autres groupes



REPÈRES

Trois observations sur les groupes de pairs

- ⦿ Le groupe de pairs est indispensable pour travailler en groupe mixte dans de bonnes conditions.
- ⦿ Ce processus d'alternance entre groupes non-mixtes et mixtes nécessite un temps long et qualitatif.
- ⦿ L'animateur doit avoir conscience des rapports inégalitaires qui existent dans tous les groupes.

Résultats 2. Co-production jusqu'au bout

Poser ensemble le cadre du dispositif de recherche dès le début : éthique, règles, méthodologie, objectifs visés. La rigueur du cadre permet de sécuriser les participants tout en permettant des adaptations au fur et à mesure de l'avancée.

Nécessité de s'appuyer **sur les émotions** pour en faire des ressources pour la co-production.

Un militant dit « *une colère qui te détruit peut être transformée en une colère qui remet en cause l'injustice* » dans un processus co-construit.

Eviter les formes de condescendance et de disempowerment : le savoir de chaque groupe est indispensable aux autres. Il ne faut pas perdre son propre horizon de signification pour pouvoir continuer à dialoguer (Gadamer, 1960)

La visée d'une telle recherche : co-production de nouvelles connaissances **mais** aussi **activation des résultats** de la recherche

REPÈRES

Les sept conditions de la co-production

1. Prendre en compte les rapports de domination
2. Poser un cadre qui sécurise et qui est capable d'évoluer
3. Construire le respect et la confiance : une responsabilité des co-chercheurs et de l'équipe d'animation
4. Accueillir les émotions et en faire des sources de connaissance
5. On a besoin du savoir de tous, pas seulement de celui des plus défavorisés : pas de condescendance !
6. La co-écriture pour garantir le respect de la pensée de chacun
7. Aller jusqu'à activer les résultats ensemble



Exemple de l'outil Théâtre-images

“Tout le monde a la place pour s'exprimer et chacun·e apporte au collectif. Mais, pour cela, le rôle de l'animateur·ice (à gauche) est primordial. On ne peut pas neutraliser les rapports de pouvoir mais on peut réguler la parole”.

« Travailler en groupe de pairs crée un risque d'entre-soi (un manque de diversité) ou certain·es n'arrivent pas à entrer (exclusion). Il peut couper le lien avec des « non-pairs » et empêcher l'interconnaissance ».



Résultats 3. Critères de validation

Des critères de validation co-produits, spécifiques aux recherches participatives avec des personnes ayant l'expérience de la pauvreté.

Viennent enrichir les critères d'équilibre et d'authenticité (Manning, 1997), de cohérence systémique, principes démocratiques, appropriation (Savoie-Zajc, 2019).

REPÈRES

Les neuf critères de validation des recherches participatives en croisement des savoirs

○ Qui a participé à la recherche ?

- Représentativité de chaque milieu
- Être allé à la recherche des personnes les plus éloignées

○ Comment a été faite la recherche ?

- Présence et égalité de tous les acteurs à toutes les étapes de la recherche
- Évolution des questions de recherche
- Se retrouver tous et toutes dans le résultat (qui peut être un désaccord)

○ Quels sont les effets et résultats de la recherche ?

- Transformation de tous les participants avec un développement du pouvoir d'agir
- Transformation de la société
- Pas d'aggravation des exclusions
- Production de nouvelles connaissances

Résultats 3. Critères de validation

Avancées sur deux dimensions en particulier

INCLUSION : les critères « être allé à la recherche des plus éloigné.e.s » ; « se retrouver tous et toutes dans le résultat » et « pas d'aggravation des inégalités » insistent sur la pluralité des formats et langages de restitution de la recherche – en écho à l'injustice d'appropriation (Fricker) et le critère d'appropriation (Savoie-Zask). Ils insistent sur l'inclusion ainsi que sur l'activation des résultats dans les différents mondes impliqués.

POUVOIR D'AGIR : les critères « Transformation de tous les participants avec un développement du pouvoir d'agir » et « Transformation de la société » insistent sur la transformation sociale.

« Merci de dire que cela concerne chaque participant, pas seulement les personnes en situation de pauvreté. [...] Ce sera réussi s'il y a une transformation des chercheur·es et des professionnel·les » (Rencontres nov. 2022)

Un exemple de changement structurel : modification des questionnaires de l'Insee à la suite de la recherche sur les dimensions de la pauvreté (Lasida et al., 2022)

Est-ce qu'il nous manque quelqu'un ?





Illustrations par Ros Tanton (ATD Quart. Monde) pour les Rencontres de l'espace collaboratif, nov 2023

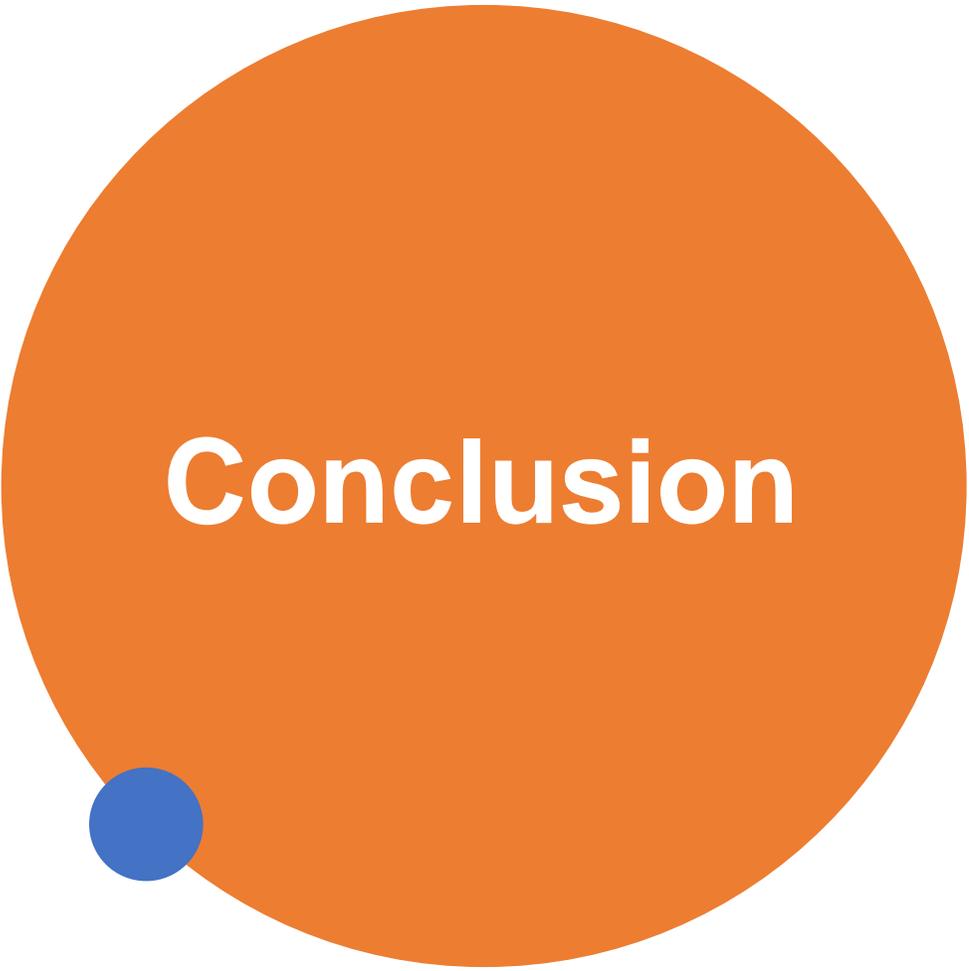
Les effets sur la société et sur les participant.es

Pour les personnes ayant l'expérience de la pauvreté : leur expérience n'a pas été interprétée par d'autres, elles ont contribué directement avec les autres groupes à construire l'interprétation des faits, analyser les récits, apporter des interprétations

Les professionnelles ont exprimé la force que cela leur donne d'être reconnues comme chercheuses au sens large du terme : pas seulement aptes à appliquer des lois et des principes d'action mais à contribuer à l'analyse à partir de leur expérience professionnelle.

Les chercheur.es ont perçu au début de fortes remises en cause, qui leur ont permis de réfléchir à leur posture et aux représentations qu'ils véhiculaient. Ils ont également été questionnés par des méthodes de travail inhabituelles, découvrant qu'elles amenaient de nouveaux éclairages.

Pour tou.te.s : Création d'une communauté scientifique mixte. Cette participation a renforcé une manière de faire de la recherche qui inscrit les co-chercheur.e.s dans des collectifs apprenants, en dépit d'une forme d'individualisation des processus de recherche.



Conclusion

Co-produire la science avec des non-scientifiques est possible !

Co-produire la réflexion épistémologique :

- Prend du temps et du budget
- Demande un pilotage partagé

Risques et tensions :

- Non-reconnaissance et gratuité du travail épistémique
- Temps en moins pour les mouvements sociaux
- Reproduction des inégalités, pas de changements notables
- Nombre limité de personnes et enjeux de diffusion

Résistances multiples :

- Spectre du « décolonial » et du « woke »
- « Crédibilité des savoirs sociologiques » face au savoir expérientiel



D'où la nécessité d'échanges comme aujourd'hui

Pour en savoir plus...

Comptes rendus des journées [en ligne](#) sur le site du GIS Démocratie et Participation et sur le site du Cnam

Film de 30 minutes sur l'Espace Collaboratif « Croiser les savoirs avec tou.te.s », réalisé par Sara Olaciregui <https://www.youtube.com/watch?v=YFF22X7TQI8>

Communiqué de presse courte vidéo pour la remise de la recherche participative INRAE 2023 catégorie « co-construction » <https://www.inrae.fr/actualites/remise-prix-recherche-participative-inrae-2023-3-projets-distingues-domaines-lenvironnement-sante-solidarite>

Différentes présentations croisées et débats dans les trois milieux associatif, universitaire et professionnel.

Pour en savoir plus... des publications (1)

ESPACE COLLABORATIF « CROISER LES SAVOIRS AVEC TOUT.E.S » (2023), *Actes des rencontres de l'Espace collaboratif des 15 et 16 novembre 2022*. URL : <https://www.participation-et-democratie.fr/croiser-les-savoirs-avec-toutes>

BUCOLO E, CARREL M, DE LAAT M. (2023), Croisement des savoirs. In G. Petit et al. (Éds.), *Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la Participation, DicoPart (2ème édition)*. GIS Démocratie et Participation. <https://www.dicopart.fr/croisement-des-savoirs-2023>

BUCOLO E (2023), « L'Espace Collaboratif : croiser les savoirs avec tout.es », *Revue Quart Monde*, Dossier "Les injustices liées au savoir", n. 265, p. 42-47.

CARREL M. (2020), « Vers une épistémologie post-pauvreté ? Le croisement des savoirs avec les personnes en situation de pauvreté », in M. Juan, J.-L. Lavelle, J. Subirats (dir.), 2020, *Du Social business à l'économie solidaire. Critique de l'innovation sociale*, éditions Éres, p. 261-282.

Pour en savoir plus... des publications (2)

CARREL M., BUCOLO E. & M. DE LAAT (2023), « Pauvreté. Pour un croisement des savoirs radical », *Revue Projet*, n° 394, p. 4-9.

CARREL M., TARDIEU B., BUCOLO E. (2023), L'espace collaboratif « Croiser les savoirs avec tou·te·s », lauréat du prix de la recherche participative de l'Inrae, Lettre de l'INSHS-CNRS, septembre 2023.

CARREL MARION, « Pluralité des savoirs et puissance des injustices épistémiques. L'enjeu du pilotage et de la validation des démarches participatives », *SociologieS*, juin 2024.